

Le “Cabinet” du vitrail au Musée de Vauluisant

par Claudie Pornin

À qui veut connaître la technique du vitrail, le musée de Vauluisant propose la visite d'une petite salle didactique. D'une taille destinée à recevoir une classe d'élèves, soit environ 25 visiteurs, ce cabinet plonge le visiteur dans l'obscurité nécessaire au spectacle de la lumière traversant les petits vitraux exposés, juste à hauteur des yeux.

Des explications techniques accompagnent chaque pièce de vitrail, avec plusieurs niveaux de lecture, du plus simple, dans des « bulles » pour les jeunes visiteurs, au plus détaillé pour les curieux et les enthousiastes.

Le musée de Vauluisant, dans son architecture remarquable du XVI^e siècle, abrite non seulement le musée de la Bonneterie, mais également le musée d'Art troyen. Le premier étage présente la collection de sculptures et le deuxième celle de peintures. A cet étage se trouve une petite salle qui rend hommage aux techniques des maîtres verriers troyens.

Insérés dans la double paroi de la pièce, les vitraux sont éclairés de l'extérieur, restituant au spectateur les conditions de vision dans une église obscure. Le choix des pièces illustre les techniques des verriers et leur évolution au cours des siècles. Sur un pupitre à hauteur d'enfant, les techniques – illustrées par quelques outils – sont expliquées en termes simples.

Au total, une centaine de pièces de vitrail de petite taille – de quelques centimètres jusqu'à cinquante au plus – sont présentées et expliquées. Relevant de l'Ecole troyenne de peinture sur verre, elles couvrent la période allant de la fin du XV^e siècle au début du XVII^e siècle. Ce sont essentiellement des rondels, pièces rondes illustrées d'un(e) saint(e) ou d'une scène figurée, des écus armoriés aux couleurs éclatantes, des éléments de bordures décoratives, des fragments d'inscriptions (phylactères et monogrammes). Quatre vitraux du célèbre Linard Gontier, provenant de l'Hôtel de l'Arquebuse à Troyes¹, complètent cette présentation.

¹ Ces quatre pièces n'ont pas trouvé place auprès des autres vitraux, de même provenance, désormais installés dans les fenêtres de la grande salle de l'ancienne bibliothèque municipale, au Musée Saint-Loup. Cette salle n'est actuellement pas accessible au public.

Peinture sur verre et peinture sur bois

Le cabinet, attenant à la salle des peintures du XVI^e siècle, met en relation immédiate les vitraux et les tableaux : mêmes thèmes, mêmes figures, mêmes expressions, comme en témoigne le premier vitrail à l'entrée de la salle représentant une sainte. Tête nue, et ses longs cheveux tombant sur ses épaules, la jeune femme porte une robe ornée d'un noeud à la taille. Son visage présente des traits fins et réguliers, lèvres inférieure et menton très arrondis. Cette figure est tout à fait dans la tradition de la peinture et de la sculpture troyenne du début du XVI^e siècle. Elle est la sœur de la grande « Vierge au manteau rouge » peinte sur panneau de bois, dans la salle précédente.

